

BURKINA FASO

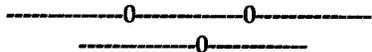
*Mission Permanente auprès
des Nations Unies*



Unité - Progrès - Justice

**35EME SESSION DU COMITE DE L'INFORMATION
DES NATIONS UNIES**

(NEW YORK, 22 AVRIL-02 MAI 2013)



DECLARATION DU BURKINA FASO

Prononcée par

**Son Excellence Monsieur Der KOGDA
*Ambassadeur, Représentant Permanent***

New York, le 23 avril 2013

(Vérifier au prononcé)

Madame la Présidente,

Au nom de la délégation du Burkina Faso, permettez-moi de vous féliciter ainsi que tous les membres du bureau pour la compétence avec laquelle vous dirigez nos travaux.

Madame la Présidente,

Lors des sessions antérieures, le Burkina Faso a toujours saisi l'occasion pour faire connaître ses vues sur l'importance du Département de l'information en tant qu'outil stratégique de promotion et de vulgarisation des idéaux et activités des Nations Unies.

Ainsi, au fil des années, ma délégation a défendu et promu le bien fondé des travaux du Comité qui mettent en lumière et qui renforcent les mécanismes de communication et d'information sur les actions de l'ONU à travers le monde.

Des progrès ont été accomplis par le Département de l'information dans la maîtrise et l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication au service des Nations Unies. Des efforts énormes ont également été déployés pour surmonter les obstacles du fossé numérique et permettre aux pays les moins nantis en la matière de bénéficier de l'information.

Aussi convient-il de saluer le Département de l'information pour son abnégation à poursuivre, malgré la tentation au tout numérique, l'exploitation des médias traditionnels, tels que la radio, la télévision et la presse écrite, car ceux-ci demeurent toujours une source majeure d'information dans les pays en développement comme le Burkina Faso.

Par ailleurs, ma délégation soutient les efforts du Département de l'information pour promouvoir le multilinguisme au sein des Nations Unies. Elle l'encourage à mobiliser des moyens supplémentaires et à prendre des mesures nécessaires pour parvenir à une parité linguistique, notamment sur le site web de l'Organisation.

Madame la Présidente,

Le Centre d'Information des Nations Unies de Ouagadougou est le seul situé dans la zone du sahel couvrant le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Tchad. Il joue un rôle d'alerte et de plaidoyer concernant les préoccupations spécifiques

des quatre pays notamment en matière de lutte contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et les catastrophes naturelles.

Le Centre de Ouagadougou ne cesse de fournir des efforts pour une large information des populations. A ce titre, il a procédé à la traduction en langues nationales de documents sur les droits de l'homme et de la Charte des Nations Unies au profit des Organisations Non-Gouvernementales et du Ministère de la Promotion des Droits Humains.

Par ailleurs, il a organisé en collaboration avec le Ministère de la Défense burkinabè, une conférence à l'intention des forces armées dans le cadre de leur préparation aux missions de maintien de la paix.

Un documentaire sur la prise en charge des réfugiés maliens et la sécurité alimentaire au Burkina Faso, ainsi qu'un plan de contingence national face aux crises, sont en phase de finalisation.

Madame la Présidente,

Dans le cadre de la régionalisation des Centres d'information des Nations Unies, le Burkina Faso a toujours soutenu la nécessité de leur maintien et de leur renforcement. Car les nouvelles technologies de l'information ne sont pas encore bien vulgarisées pour permettre l'accès à l'information à tous. Nos gouvernements malgré les difficultés économiques, continuent à octroyer aux Centres basés en Afrique, des facilités importantes afin d'alléger les frais de gestion.

Cet appui vise à leur permettre d'élaborer un programme novateur, en vue de toucher un plus large public.

JE VOUS REMERCIE.